

Foire aux questions

Liste de diffusion [PIDAPI]

Voici une synthèse des échanges qui ont eu lieu sur la liste de diffusion Internet de l'Association PIDAPI.

Ces échanges sont regroupés par thèmes, issus du questionnement de certains colistiers. Nous avons sélectionné les contributions qui pourraient aider les enseignants qui s'intéressent à cette démarche de travail, dans le respect des personnes et des lieux.

Nul ne doute pour que ces échanges se poursuivent en direct sur la liste ...

Bonne lecture !

Sylvain Connac

Apprentissages sans PIDAPI

Contenu

Apprentissages sans PIDAPI.....	1
Correspondance	2
Texte libre	5
Chasse aux mots	10
Phrase du jour	12
Elevage en classe	14
Créations mathématiques	15
Encyclopédie de classe	16
Frise d'Histoire	17
Conférences d'enfants	18
Le « Quoi de neuf ? »	19

Correspondance

Nous avons créé une "fiche de présentation" de chaque élève et ils sont en train d'écrire leur lettre pour se présenter plus personnellement. Comment pratiquez-vous?

Utilisez-vous une fiche de "présentation type" ?

Avez-vous choisi l'écriture manuscrite ou les lettres sont-elles tapées et imprimées ?

Marc Guyot : Je n'ai pas de réponses concernant la mise en forme des textes. Par contre, je me permets de faire part de mes expériences ratées d'abord et réussies ensuite de correspondance scolaire.

Elle confirme ce qu'il y a d'écrit dans le bouquin de Sylvain : il faut définir un cadre entre les deux collègues et j'insisterais sur la périodicité des envois.

Une collègue et amie avait eu l'idée, qui s'est révélée chouette, d'échanger via un grand cahier, dans lequel les enfants écrivaient au propre des textes ou lettres de leur choix, collaient des dessins ou des créations maths, bref ce qu'ils voulaient.

Pierre Cieutat : Je n'ai pas fait de fiches types mais après une leçon sur "Comment on se présente ? : le portrait", il faut bien dire que les lettres se ressemblaient. Je leur édite du papier à lettre avec une image de la ville et des lignes. Seuls les écrits collectifs sont tapés : cela leur permet d'engranger des compétences de la ceinture informatique (je tape un texte de 10 lignes sans me tromper).

Je joins aussi les choses qu'ils veulent envoyer aux autres si cela rentre dans l'enveloppe kraft A4.

J'insisterais aussi sur la périodicité. Au moins un A/R par période. (Donc si taper les lettres cela rallonge trop alors les garder manuscrites) Le moment de l'ouverture de la lettre et de la distribution est un grand moment !

Magali Perraguin : J'ai aussi une question relative à la fréquence des envois lors d'une correspondance. Si je souhaite partir sur une fréquence de 2 semaines, cela signifie-t-il que chacune des classes A et B écrit toutes les 2 semaines (ex classe A semaine 36, classe B répond en semaine 37, classe A semaine 38, classe B semaine 40) ?? Ou bien cela signifie-t-il que la classe A écrit en semaine 36, la B répond en semaine 38, la A réécrit en semaine 40 et la B en semaine 42 ?

D'autre part, avec de l'expérience, quelle vous paraît être la bonne fréquence pour une classe de cycle 3 qui démarre en la matière tout en sachant que je souhaite que la correspondance soit un projet fort dans la classe (et donc en plus de l'ouverture aux autres, une vraie manière de travailler l'écrit) ?

Isabelle Razoux : Effectivement, il me paraît important, à l'heure de l'internet, de se répondre dans un délai assez court.

Personnellement, nous écrivons une semaine non l'autre, comme on dit ici... Le premier jour, le lundi de la première semaine, on écrit la réponse au brouillon, le 2ème jour, on se corrige, le 3ème jour on copie au propre et le 4ème jour, on met la lettre en couleur et on poste.

Les copains reçoivent la lettre le lundi de la 2ème semaine et même chose...

Cette année, on a même réussi à répondre en 2 jours ! Il faut pour ça pouvoir mettre la correspondance en priorité sur le programme. Mais, très rapidement, les plus dégourdis répondaient dès le premier jour ! Il faut dire que le nombre d'erreurs diminuant au fil des échanges, la 2ème étape est très rapide !

Magali Perraguin : La classe A a envoyé à la classe B une lettre collective (proposant la correspondance) ainsi que des fiches individuelles de présentation (1 par élève). C'est l'enseignant de la classe B (donc moi !) qui va proposer les binômes en fonction du niveau, du sexe, de l'âge, des passions ... Ma question est alors d'ordre organisationnelle. Théoriquement nous allons recevoir la lettre lundi ou mardi et comme j'ai des cycles 3 je pensais leur laisser le soin de l'ouvrir et de la lire. Mais dans ce cas comment gérer les fiches individuelles des copains ?

Dois-je au contraire ouvrir moi-même l'enveloppe, leur dire qu'on a reçu du courrier, leur faire lire uniquement la lettre collective puis leur demander de rédiger eux aussi une fiche de présentation individuelle en leur expliquant que je leur "affecterai" ensuite un corres chacun ??

Sylvain Connac : En fait, tu fais comme tu le préfères :

- la solution de facilité, c'est qu'au regard des fiches individuelles de tes élèves, tu organises les couples. Tu peux leur demander si cela leur convient et ajuster en fonction avant d'envoyer aux correspondants.

- une autre solution est de faire choisir les enfants, à partir d'un critère choisi en conseil (le plus juste est le tirage au sort : chaque enfant vient alors choisir un correspondant qui lui plaît).

Il restera ensuite aux correspondants de valider ces choix.

Mais cette étape n'est pas centrale, puisque l'essentiel sera ensuite de ménager l'intérêt dans les échanges pour que les enfants aient des choses à se raconter.

Magali Perraguin : En effet, l'important est qu'ils aient des choses à se dire. Doit-on alors privilégier le "qui se ressemble s'assemble " ou bien " les opposés s'attirent et sont complémentaires "? Là est la question ! Parce que s'il est peut-être plus facile dans un premier temps d'échanger avec quelqu'un avec qui on partage des choses (idées, passions) , à la longue, l'intérêt est de découvrir des choses inconnues, inédites , nouvelles et pour cela, il ne faut pas que leur vie soit trop semblable ...

Elias Eschenauer : Je voudrais que mes élèves correspondent avec un groupe d'enfant d'IME au sein d'un projet de l'USEP "la main dans la main" dont la finalisation est une rencontre en coopération sur des jeux sportifs... ça à l'air plus simple quand on ne doit pas l'expliquer...

Se posent donc plusieurs questions: je n'aurai pas le même nombre d'élèves dans les deux groupes... et puis je ne connais pas les capacités de ces enfants... je pensais commencer par une correspondance de groupe mais j'ai peur que cela diminue l'implication...

Fabien Macip : Ma classe de 27 cm2, l'an dernier, a correspondu avec une classe de 20 petits belges. Nous échangeons donc des lettres collectives.

Pour le courrier reçu, je donnais une photocopie à chacun, nous lisions et commentions ensemble.

Pour le courrier à rédiger, je m'installais à l'ordinateur, et ils me dictaient ce qu'il fallait écrire dans notre réponse. Nous terminions un peu comme à la fin d'un nettoyage de texte, c'est-à-dire en essayant de mettre les paragraphes dans un ordre cohérent et modifier les éventuelles répétitions.

Isabelle Razoux : J'ai l'habitude de faire écrire le jour de la rentrée un "portrait" par élève : son âge, son niveau de classe, son lieu d'habitation, a-t-il ou elle des frères ou des sœurs ? Si oui combien ? Ce qu'il ou elle aime faire à l'école ou à la maison ? S'il fait des activités ?

Ensuite, je leur demande s'ils veulent correspondre avec un ou une corres, s'ils veulent écrire de longues lettres ou des moyennes ? et s'ils comptent envoyer des dessins ?

Ensuite, armée de tous ses renseignements, on se met d'accord sur les paires avec l'autre maître. Cette année, on s'est appelé pour discuter. En un petit peu plus d'une heure, c'était fait !

À mon avis, c'est important d'échanger avec l'autre maître car il y a des infos importantes qui n'apparaissent pas sur le portrait qui vont aider pour le choix.

[Sommaire](#)

Texte libre

Je me demandais, à propos des textes libres, s'ils devaient être tous corrigés.

Philippe Bertrand : Le premier cercle :

Je garde mes écrits pour moi. Tout ce qui sort de mon stylo n'ira pas plus loin. Un jour, sort quelque chose de ce stylo qui me surprend moi-même. Et ça fait du bien

Le deuxième cercle :

Je sais que je peux montrer mon texte au maître. Je sais qu'il ne va pas sauter dessus comme un forcené pour me faire faire de l'orthographe ou de la conjugaison. Je sais que c'est à ce que j'ai écrit qu'il va s'intéresser et que, s'il me pose des questions, c'est pour mieux 'comprendre' ce que j'ai voulu écrire. Non, pour mieux 'prendre plaisir' à me lire. Et ça fait du bien !

Le troisième cercle :

Là, c'est le grand saut. Certains copains n'avaient pas besoin des deux autres cercles (ils en auront peut-être besoin plus tard... allers – retours – allers – ret...) et ils ont déjà souvent lu leur texte à toute la classe. Le maître m'a encouragé plusieurs fois à le faire. Aujourd'hui, je lis mon texte à la classe. Et le maître mène la classe afin que mon texte soit accueilli, aimé, encouragé, amélioré. Putain, le bien que ça fait !!!

Il y a plein d'autres cercles à suivre. Ninon en a bien parlé.

Cette idée de cercles, c'est Paul Le Bohec qui me l'a révélée.

Un cercle n'efface jamais l'autre. Tous sont essentiels.

Le but, c'est pas l'orthographe, c'est l'appropriation d'un langage, comme moyen d'être plus.

Accessoirement, on sera un peu obligé de causer 'forme' (orthographe, syntaxe...), à partir du 3^{ème} ou 4^{ème} cercle (très rarement du 2^{ème}) et de plus en plus lorsque croîtront les diamètres, pour viser la maîtrise.

Véronique Druot : Je leur en corrige seulement une partie. On en étudie environ un par semaine en toilettage de textes. Suite à cette étude, on donne une ou deux règles d'écriture (on fait des phrases courtes). Ensuite chacun recopie son texte en essayant d'appliquer cette règle. Ils ont un carnet de littérature dans lequel il laisse une trace des livres lus. Cette trace peut-être un texte. Je ne corrige pas ces carnets.

Fredy Laporte : Les premiers textes libres ont été écrits cette semaine. Le texte de la semaine a été choisi. Mais pour le reste des textes, que faire avec pour rester dans l'esprit Freinet? Je corrige tout traditionnellement ? J'avoue je suis perdu.

Sylvain Connac : C'est à ce niveau-là que le code de correction des textes peut être très utile pour corriger rapidement les textes libres non choisis. Ce code se trouve dans la boîte à outils.

Ensuite, une fois corrigés (via le travail personnel et les boîtes du facteur), ils peuvent rejoindre les espaces de communication de la classe : correspondance, journal scolaire, affichages, ... Et/ou un cahier de textes réservé spécialement à la collecte des ces écrits.

Pour la mise en page des petits livres, ce site est plutôt pratique :

<http://lecriverson.fr/>

Mais il ne corrige pas directement les textes des enfants ...

Béatrice Gillies : Dans ma classe (CM1-CM2), tous les jours, 30 min de d'écriture individuelle (par quinzaine: 1 texte avec contrainte, tous les autres libres).

C'est à dire soit:

- * écriture 1er jet, que je corrige à midi

- * 1ère correction seul en suivant les annotations que j'ai mis dans la marge (cf grille de correction)

- * 2ème correction avec aide de l'enseignant ou des copains de l'équipe selon demande ou besoin

- * copie du texte définitif dans son cahier d'écriture (à la main ou à l'ordi)

Ensuite, je demande à chaque élève de choisir quel texte il partagera avec la classe. J'ai expliqué que je ne choisis pas parce que je ne peux pas savoir quel texte est "secret" ou considéré comme "raté" par son auteur. Et 2 fois par semaine des enfants viennent lire leur texte à la classe.

Pour info, depuis le début de cette année j'ai 1 élève qui a tout juste terminé le texte à contrainte, une dizaine qui a terminé son 1er texte libre et une dizaine qui a terminé plusieurs textes.

Aurore Roulier : J'ai encore quelques interrogations en ce qui concerne la suite que vous donnez aux textes, règles, ... découlant des toilettes de texte et chasses aux mots.

Cette année j'ai décidé de distribuer à mes élèves la fiche que je vous envoie en PJ, chaque vendredi soir (ayant travaillé ensemble sur le texte toute la semaine). Je leur demande de relire cette fiche, elle est ensuite classée et pourra servir notamment lors des corrections de texte en aide, mais aussi pour une éventuelle dictée.

TEXTE 1 (texte libre)

L'argent de Madagascar

Aujourd'hui j'ai fait un quoi de neuf sur l'argent de Madagascar, tout le monde m'a écouté et a bien aimé. J'ai présenté mon billet de 100 francs et des pièces de 10, 1, 2, et 5. Et puis, j'ai distribué une pièce à chaque élève et j'ai terminé en demandant à chacun s'il avait des questions. La maîtresse a accroché au tableau un billet de 100 F et une pièce de 5 F.

Écrit par Mourtaza, CM2

ORTHOGRAPHE:

/ [er] → <u>présenté</u> accent aigu
\ [ai] → <u>pièce</u> accent grave
Je fa <u>is</u> (présent) J'ai fa <u>it</u> (passé)
<u>J'ai présenté</u>
<u>J'ai terminé</u>
<u>J'ai distribué</u>
Elle <u>a</u> accroché
(...) des pièces de 10 <u>et</u> 1 <u>et</u> 2 et 5. ↓ (...) des pièces de 10, 1, 2 et 5.
Une pièce <u>,</u>
Des pièces <u>,</u>

GRAMMAIRE:

Noms propres	Noms communs	Déterminants
Madagascar	(un) quoi de	un
Mourtaza	neuf	l'
	(l') argent	le
	(le) monde	mon
	(mon) billet	un
	(un) franc	une
	(une) pièce	des
	(des) pièces	chaque
	(chaque) élève	des
	(des) questions	la
	(la) maîtresse	au (= à le)
	(au= à le)	
	tableau	

Agnès Crépy : Bonne idée, ta fiche, mais c'est peut-être un peu trop complet, tu pourrais ne cerner qu'une ou 2 difficultés. Le risque est de ne rien retenir. Dans mon fonctionnement, on voit effectivement plusieurs règles lors d'une chasse aux mots, mais on n'en formalise qu'une ou 2, certaines nécessitant plusieurs textes avant d'être dans le classeur (je pense par exemple à la différence é/er). Mais j'ai des Ce1/ CM2 lors des chasses aux mots donc il faut revoir doucement les règles !!

Mais j'aime bien l'idée du texte recopié et de la règle en dessous. Après c'est beaucoup de photocopies à chaque fois ...

Christine Le Goff : Je fonctionne comme toi, avec une fiche reprenant le texte toiletté et les règles révisées. Je pense également que le danger, c'est de s'y perdre en mettant trop de règles à la fois. Même si beaucoup de choses sont révisées lors des toilettes, je n'institutionnalise pas tout en fin de semaine.

En général, au verso de la fiche, je joins un texte d'auteur sur le même type de texte ou abordant le même thème.

Sylvain Casenave : Nous élisons un texte de la semaine parmi les textes libres, et nous travaillons dessus tous ensemble. Mon premier problème, c'est dans le temps que ça prend, alors j'ai testé plusieurs "formules":

- j'ai laissé les fautes d'orthographe que l'on a corrigées ensemble, puis on a essayé d'améliorer le texte -> 1h30 !!!

- j'ai laissé seulement certaines fautes d'orthographe sur des points spécifiques, puis on a essayé d'améliorer le texte -> 1h

- j'ai supprimé toutes les fautes et on s'est concentré sur l'amélioration du texte -> 30', puis à un autre moment on a fait une chasse aux mots -> 30'

Je pense qu'à l'avenir je supprimerai toutes les fautes d'orthographe car on travaille ça à d'autres moments. Je voulais déjà savoir: combien de temps ça vous prend, à vous, en moyenne, et qu'est-ce que vous travaillez exactement dans ces moments-là?

Ensuite, dans tous les cas, j'ai eu l'impression qu'une bonne partie de la classe ne se sentait pas trop concernée et ne participait pas. Est-ce que vous avez des astuces pour tenter d'impliquer un peu tout le monde?

Sylvain Connac : Pour l'exploitation des textes libres, 1h30 me semble long. Tu pourrais donner une durée maximale, pourquoi pas 45 minutes pendant lesquelles tu prévois toilettage et chasse aux mots. Par exemple, à partir du texte brut recopié au tableau :

- 5 minutes de travaux individuels

- 10 minutes de toilettage coopératif, les plus "petits" en orthographe étant prioritaires

- 5 minutes où tu complètes ce qui n'a pas été mentionné

- 10 min de chasse aux mots coopérative, à partir de catégories énoncées par des enfants ou par toi-même

- 5 minutes de synthèse, où l'on note et clarifie ce qui a émergé de nouveau dans ce double travail

- 10 minutes où il est demandé aux enfants de recopier proprement au tableau l'ensemble de ces travaux

Dans le cas où les enfants ne s'avèreraient pas suffisamment motivés par cette activité, il est possible d'introduire un système de points que les enfants obtiennent à chaque fois qu'ils apportent quelque chose d'argumenté et de nouveau lors du toilettage ou de la chasse aux mots. Qu'en faire ? L'indiquer uniquement sur le cahier une fois le travail entièrement recopié suffit. Ce n'est que symbolique, mais l'intention ici n'est que de susciter le plaisir de travailler.

Véronique Druot : Je pratique cet exercice classe entière (CM2) une fois par semaine. Afin que ce ne soit pas trop long, je donne un axe directeur. Depuis début septembre, nous travaillons sur "Ponctuer un texte". Le toilettage consiste juste à apprendre à faire des phrases courtes, supprimer les "et", "puis. Utiliser la ponctuation.

J'ai une affiche en classe qu'on remplit après le toilettage sur laquelle on note ce qui est à retenir. Pour le moment on a que 3 points (faire des phrases courtes, utiliser la ponctuation, supprimer les et, puis, etc.). Je constate déjà des progrès dans ce domaine (il est vrai qu'on a déjà fait ça l'an dernier.

Quand la plupart (tous ?) les textes seront écrits avec des phrases courtes, j'axerai le toilettage sur "corriger les accords" ou "respecter le temps de conjugaison". Les enfants sont vite dépassés par la quantité de notions à corriger, je préfère limiter les contraintes d'écriture et en ajouter petit à petit. Je pense qu'on est souvent trop ambitieux.

Pierre Cieutat : Par expérience, c'est la taille du texte qui va déterminer le temps.

- Dans la classe, c'est une chance d'avoir son texte en toilettage car l'auteur n'a pas "à galérer pour corriger". Je pourrai choisir de n'en corriger qu'une partie s'il est trop long ... Un rêve !
- Je fais maintenant le toilettage sur la phrase du jour (Parfois j'en ajoute une ou deux d'autres enfants sur le même thème si c'est vraiment trop court.)
- Je dissocie la chasse au mot. On la fait sur le même texte qui a été recopié à la fin du toilettage (le mardi) mais le jeudi.
- Pour le texte de la semaine choisi. Je l'écris au tableau (corrigé) et on fait plutôt à ce moment là de l'amélioration du texte. "Grammaire de texte"
- Le toilettage gagne à être nerveux, les petits en premier. Les justifications viennent avec la question "Comment tu le sais ?" sur 3 ans, ils apprennent à dire les règles.

[Sommaire](#)

Chasse aux mots

Pourriez-vous m'en dire un peu plus sur la chasse aux mots ?

Sylvain Connac : Voici un exemple de déroulement de l'ensemble "Toilettage de texte - chasse aux mots" à partir de textes libres (ou de phrases du jour pour des séances plus courtes mais plus récurrentes). Ce texte fait partir d'un écrit plus important (Un Odidoc) qui présente un exemple de journée dans son ensemble.

10h50

De retour de récréation, c'est généralement un temps de travail personnel, sauf pour les mardis où chacun reprend et poursuit ses créations mathématiques personnelles et pour les lundis, comme aujourd'hui, où le texte libre qui a été élu fait l'objet d'un toilettage de texte et d'une chasse aux mots. Cette fois-ci, c'est le texte d'Aïssam qui a intéressé le plus d'enfants. Je l'ai écrit pendant la récréation tel qu'Aïssam l'a noté sur son cahier. J'anime ce temps de travail collectif. Alors que les plus jeunes doivent tenter d'identifier des mots ou des phrases du texte, les plus grands s'attachent aux corrections sémantiques, syntaxiques et orthographiques de ce qui leur est proposé. Au départ, le texte qu'Aïssam avait proposé à la classe était celui-ci.

Sur la terre

Sur la terre, il y a des continents.
Sur les continents, il y a des cartiers.
Sur les cartiers, il y a des maisons.
Dans les maisons, il y a des armoires.
Dans les armoires, il y a des zabis.
Sur les zabis, il y a des poches.
Dans les poches, il y a des bonbons.
Dans les bonbons, il y a du sucre.

Aïssam

Après cinq minutes de réflexions personnelles, plusieurs enfants lèvent la main.

- Adil : "les habits ", ça prend un s parce qu'il y a en plein.
 - Marie : continon, ça s'écrit avec -ent parce qu'on ne dit pas ON mais EN.
 - Wanessa : Ya un problème avec cartier. Le quartier de La Paillade, c'est avec qu et ça n'a rien à voir avec Jacques Cartier, celui qui a découvert le Québec.
 - Aïssam : je propose de changer quartier par pays, c'est mieux parce que dans un continent, il y a des pays.
 - Amel (qui se lève pour montrer) : là, c'est écrit bonbon et là sucre.
 - Moi : comment tu as fait ?
 - Amel : bonbons, ça se dit comme ça parce que c'est deux fois bon.
- Tout le monde rigole.
- Marie : je propose de le rajouter dans le texte à la fin.
 - Aïssam : je suis d'accord et ça fait aussi mal aux dents. Je propose de rajouter "ville" entre "pays" et "maison."
 - Moi : je pense qu'il faudrait améliorer le titre qui n'est pas terrible.
- Progressivement, le texte se modifie pour prendre finalement cette forme :

La Terre sucrée

Sur la Terre, il y a des continents.
Sur les continents, il y a des pays.
Dans les pays, il y a des villes.
Dans les villes, il y a des maisons.
Dans les maisons, il y a des armoires.
Dans les armoires, il y a des habits.
Dans les habits, il y a des poches.
Dans les poches, il y a des bonbons.
Dans les bonbons, il y a du sucre.
Le sucre, ça fait mal aux dents,
Mais c'est tellement bon
Que j'en mange tout le temps !

Aïssam

Pour la chasse aux mots, Aïssam propose les noms communs, Adil les mots qui font penser à pays, Amel, ceux qui font penser à sucre. Je rajoute les CCL. Au terme des recherches, voici ce que l'on peut lire sur le tableau :

Noms communs	[pays]	[sucre]	CCL
Pays	France	Chocolat	Sur la Terre
Continent	Maroc	Bonbon	Sur les continents
Ville	Tunisie	Fruit	Dans les pays
Maison	Italie	Caramel	Dans les bonbons
Armoire	Chine	Gâteau	Dans les armoires
Habit	Algérie	Caries	Dans les villes
Poche	Canada	Morceau	Dans les maisons
Bonbon	Inde	Poudre	Dans les habits
Sucre	Australie	Glace	Dans les poches
Dent	Etats-Unis	Miel	
Temps	Japon		

Isabelle Razoux : On peut faire des chasses aux mots contenant un son ou une difficulté orthographique : exemple : les mots en -eur / en [f]....

En discutant avec Patrick au congrès, j'ai réalisé qu'en mettant des étoiles à la place des erreurs d'orthographe, ça permettait aux élèves de savoir qu'il y avait quelque chose à chercher sans prendre le risque de photographier un mot mal orthographié. Qu'en pensez-vous ? Est-ce que quelqu'un utilise déjà ce procédé lors du toilettage de texte ?

[Sommaire](#)

Phrase du jour

Quelqu'un pourrait-il me donner le mode d'emploi de la phrase du jour ?

Cédric Serres : Dans ma classe, je demande aux enfants d'écrire une phrase du jour en entrant le matin. C'est le premier travail qu'ils ont à faire. Ensuite, le président du jour interroge les élèves qui souhaitent la lire et le responsable de la phrase du jour demande à un élève d'aller écrire sa phrase au tableau. À partir de cette phrase du jour écrite, nous faisons une chasse au mot et un peu de grammaire, parfois de la conjugaison etc. ce qui vient mais dans un temps imparti de quinze minutes. Ainsi quand je m'enflamme sur la grammaire et la beauté qu'elle confère à la langue, le « timer » me rappelle qu'il faut passer à autre chose :)

Parfois je fais recopier la phrase du jour sur le cahier du jour, mais pas tout le temps, c'est plus histoire d'avoir une trace écrite pour dire aux parents que nous avons travaillé et montrer à l'inspection que le travail est fait. D'autres fois, nous sortons une "leçon", ou un truc et astuce, ou une règle, bref un message à retenir (ou pas, c'est comme ils veulent) mais toujours dans le temps imparti !

Véronique Druot : Dans ma classe de CM1, je dicte une phrase aux élèves. On corrige collectivement l'orthographe puis je demande aux élèves de souligner le verbe, le sujet, etc. La répétition de cet exercice court et quotidien permet d'aborder 80 % de la grammaire. Il me semble que cet exercice est profitable aux élèves.

J'ai fonctionné plusieurs années avec une phrase écrite par un enfant le matin; J'ai gardé ce fonctionnement en CE2 mais quand je suis arrivée en CM1/CM2, j'ai été vite confrontée à des phrases peu variées grammaticalement (et qui se ressemblaient toutes) c'est pourquoi je commence l'année avec les phrases des élèves puis par moment je propose des phrases plus complexes.

Sylvain Connac : Comme l'explique un peu Cédric, la phrase du jour telle que nous sommes plusieurs à l'entendre, c'est la même chose qu'une intervention en quoi de neuf, mais par écrit. Tous les matins, les enfants sont invités à écrire

GUIDE DE CORRECTION DES TEXTES

Code	Ce que ça veut dire	Une aide pour corriger
?	<i>Je ne comprends pas</i>	Réécrit le passage en t'appliquant
A	<i>Erreur d'accord</i>	Pense aux "s" ou aux "e"
C	<i>Erreur de conjugaison</i>	Regarde un tableau de conjugaison
M	<i>Erreur de majuscule</i>	Enlève ou ajoute une majuscule
MD	<i>Mal dit</i>	Explique autrement
[é]	<i>Erreur d'écriture du son [é]</i>	Utilise la règle des trois [é]
O	<i>Erreur d'orthographe</i>	Utilise un dictionnaire ou les mots personnels
P	<i>Erreur de ponctuation</i>	Pense aux "," - ";" - "?" - "!"
R	<i>Répétition</i>	Trouve des synonymes
X	<i>Il manque un mot ou un morceau de mot</i>	Corrige la phrase ou le mot

une phrase, à la présenter au groupe s'ils le souhaitent, ce qui permet d'en retenir une qui deviendra le support pour un travail collectif et didactique plus précis, notamment par l'intermédiaire des processus de toilettage et de chaque aux mots.

Les autres phrases peuvent être travaillées individuellement, par chacun de leurs auteurs, à partir d'un code de correction qui fournit des indications à

chaque élève pour essayer de corriger, par lui-même, son écrit.

Ces situations de travail sur l'écrit dynamiques et débridées tendent à rééquilibrer le rapport au savoir qui, avec les fiches PIDAPI est plutôt découpé par compétences et donc s'éloigne de la complexité du vivant.

Cédric Léon : Pour compléter ce qu'ont dit Cédric et Sylvain, je rajoute en plus parfois des contraintes avec des mots obligatoires à insérer dans la phrase. je demande à un enfant de choisir un mot dans le dictionnaire au hasard ou j'en choisis un pour qu'ils aillent chercher le sens si nécessaire.

Parfois, je leur demande d'insérer un COD ou plusieurs verbes ou...

Ça permet de pouvoir élargir le champ des recherches quand on travaille la grammaire et d'éviter d'avoir des phrases du type "hier, j'ai fait..." ou des enfants qui ne savent pas quoi écrire.

Mireille Laporte-Davin : De mon côté, pour éviter aussi ces sempiternelles phrases, je donne un mot de départ qui détermine le temps de la phrase, demain, aux prochaines vacances, l'an prochain, il y a longtemps, l'an dernier

Autre possibilité, l'actuelle en l'occurrence, le thème du dernier livre lu, pourquoi j'aime tel livre, tel personnage lorsque nous lisons le feuilleton d'Hermès, que penses-tu de la façon de faire d'Hermès ou de Zeus ou de ?

Tout ceci ouvre, fait rentrer un peu d'air dans les phrases que nous n'avons ensuite aucun scrupule à autopsier :-)

Nettoyage ortho, amélioration du texte, ponctuation, chasse aux mots, pour les verbes : infinitif, groupe, temps et personne utilisés

Au final, tout le monde recopie y compris avec la chasse aux mots et le nom de son auteur

Par contre, tout le monde lit sa phrase et nous validons pour chacun le fait que ce qu'il a écrit soit véritablement une phrase. Cela prend 20/25 minutes et nous sommes une classe de 22 élèves de cycle 3.

Isabelle Razoux : On peut aussi faire comme Printemps je crois, qui donne une liste de mots de l'échelle Dubois Buyse à apprendre à la maison et le lendemain, les élèves doivent inventer une phrase avec des mots de cette liste.

Je vais tester cela cette année avec mes CM1/CM2. Si qq1 est intéressé, je peux lui donner mes tableaux (à la manière des tableaux de conjugaison de Bruce) de l'échelon 1 jusqu'à l'échelon 20.

[Sommaire](#)

Elevage en classe

Nous allons avoir une couveuse et des œufs de poule. Mais je ne connais pas la réglementation pour pouvoir garder les poussins dans la classe. J'ai prévu de demander aux parents s'il y a des enfants connus pour être allergiques aux plumes. Mais ensuite ?

Que reste-t-il des conséquences de la grippe aviaire ou autre ? Quelle est la réglementation officielle ?

Cyril Boiron : Je me suis documenté sur le site de la Fondation La Main à la pâte qui rappelle la réglementation en vigueur (depuis 1985) :

<http://www.fondation-lamap.org/fr/page/11575/r-glementation-sur-les-levages-en-classe>

Je n'ai pas tout lu dans le détail, mais on y lit notamment :

« *Aucun texte ne donne une liste restrictive des animaux susceptibles d'être accueillis dans les classes* ». (*J.O. du 17 novembre 1980*). *L'Inspecteur de l'éducation nationale F. Bablon ajoute : « Aucun texte plus récent n'interdit les animaux dans les classes. J'encourage donc les enseignants à vérifier au préalable auprès des parents si les enfants ne sont pas allergiques à certains animaux. Je rappelle par la même occasion qu'il existe des règles précises à respecter concernant la protection de l'animal et ses conditions de vie dans la classe (note de service n°85-179 du 30 avril 1985, B.O. n°20 du 16 mai 1985). »*

Ces règles concernent les responsabilités, non seulement à l'égard des animaux (alimentation, soins, etc.), mais aussi à l'égard des élèves (règles d'hygiène, possibilités d'allergie, de morsure, etc.)...

D'autant plus que le risque concernant l'influenza aviaire est considéré comme négligeable depuis 2010 :

Influenza aviaire

La France a retrouvé le statut indemne vis-à-vis de l'influenza aviaire en 2010 et l'a conservé depuis cette date.

Donc... Bon élevage !

Cindy Beaussart : Ça tombe bien, je suis également intéressée. J'ai déjà eu une couveuse en classe, il y a 5 ans. Nous avons eu 3 poussins que nous avons gardés quelques semaines avant de les donner. Nous allons recommencer cette année et souhaiterions aller plus loin, c'est à dire avoir un poulailler dans la cour de récréation. À voir avec la mairie. Nous sommes une école 3 classes. Le projet emballe toute l'école. Mon mari est en train de fabriquer la couveuse.

Merci Cyril pour ces textes. Ça va nous servir pour convaincre la mairie. ;)

[Sommaire](#)

Créations mathématiques

Je suis débutante, en plus du texte libre en français je trouve l'activité de créations mathématiques super intéressante mais j'aimerais quelques conseils pour le lancement de cette activité dans la classe et son explication aux élèves. Est-ce que certains d'entre vous pourraient m'éclairer ?

Agnès Crépy : Sur le site de l'ICEM 34 :

<http://www.icem34.fr/index.php/nos-outils/documents-theoriques-cooperation/creation-mathematique>

Ensuite tu as une liste "viva math" (Freinet), où tu peux t'inscrire si tu demandes...

Magali Perraguin : C'est juste que j'ai l'impression que pour des enfants qui ne sont pas déjà dans le bain de la pédagogie coopérative depuis plusieurs années comme c'est le cas des élèves de l'école de Montpellier citée en exemple sur le site, la consigne "*à partir de lettres, de chiffres, de points, de traits faites une création mathématique*" va les laisser sans voix... Mais ce n'est peut être que mon impression ! Dois-je alors donner des exemples ? Des créations mathématiques déjà réalisées par d'autres enfants ??

Agnès Crépy : Ben non, ça ne devrait pas poser de problème, tu vas avoir beaucoup de truc en géométrie (les enfants verront des triangles, des cercles... A toi de leur faire "justifier" : comment tu sais que c'est un carré ...).

Après les nombres: il faudra les lire, si il y a une grande suite de chiffres ils vont essayer de les couper, tu fais entourer les différents nombres qu'on peut lire, vous cherchez la différence chiffre / nombre / numéro...

Ensuite si tu as des correspondants qui en font, vous les échangez...

En fait, les premières sont faciles. Moi c'est après, j'ai l'impression de tourner en rond... je tâtonne entre recherche et création math. Je vais recommencer cette année !!

On trouve des exemples ici :

<http://plano.free.fr/creamath2.htm>

[Sommaire](#)

Encyclopédie de classe

Je suis à la recherche d'avis sur une encyclopédie de qualité qu'il serait bon d'avoir dans une classe de cycle 3. Nous avons l'accès Internet pour des recherches mais j'aimerais aussi pouvoir faire pratiquer la recherche dans un bon vieux livre (c'est un réflexe que les enfants ont de moins en moins je trouve...).

Sylvain Connac :

Je trouve la série des Dokéo plutôt pas mal pour des recherches documentaires.

Sinon, en ressource numérique, le mieux est certainement Encycoop :

<http://www.icem-freinet.net/encycoop/>

Gestionnaires d'Encycoop : BTJ-icem@fr.st

[Sommaire](#)

Frise d'Histoire

Je souhaiterais installer une frise historique dans la classe de cycle 3 .Auriez vous des références à me conseiller ?

Geneviève Ventaja : La frise "Freinet" : Chronologie de -1000 à 2000 est la frise que j'utilise dans la classe.

En cherchant les références -
http://www.pemf.fr/site/index.php?clef=PEMF_ARTICLE_DETAIL&id=243%23.

J'ai trouvé ce lien-ci... <http://www.librairiejeanjaures.com/9782845260856-chronologie-de-1000-a-2000-georges-delobbe/> . Mais ne suis pas sûre qu'il soit dispo.

[Sommaire](#)

Conférences d'enfants

Je voudrais cette année traiter le programme d'histoire, géo et sciences sous la forme d'exposés ou de conférences. Je dégagerais ainsi 1h00 ou 1h15 tous les jours pour ce travail de recherche documentaire.

Je précise que j'ai un CM1/CM2 et que je suis monté avec ma classe. J'ai pu réunir des encyclopédies et divers ouvrages adaptés aux élèves.

Je voulais savoir comment s'y prendre? Est-ce trop ambitieux?

De plus, j'ai un problème avec l'histoire : on nous dit d'enseigner l'histoire de manière chronologique. Or pour ces recherches docs, les élèves travaillent normalement sur un sujet qui les intéresse. La chronologie ne serait alors pas respectée.

Emmanuel Hérold : J'aimerais aborder l'histoire de la même manière, sous forme de conférence. Les élèves travailleraient sur les thèmes qui les intéresseraient le plus. Du coup l'histoire ne serait pas travaillée de façon chronologique comme habituellement.

Pour ma part, je pense que je vais travailler sur forme de plans de travail que je poserai sur une table. Chaque groupe se composera (au début comme bon leur semble et je les ferai évoluer au fil du temps) et choisira un thème sur lequel travailler. Ils auront pour but de faire un exposé à transmettre à la classe. L'objectif sera qu'ils voient tous les plans prévus pour l'année.

Que pensez-vous de cette organisation?

Stéphanie Sobrero : J'ai tendance à penser que l'étude chronologique des événements n'est pas forcément nécessaire, pourvu que chaque conférence fasse l'objet d'une trace écrite / imagée / ... qui serait placée au bon endroit sur une frise, pour qu'ils mémorisent la période concernée et les éléments principaux de la conférence.

Isabelle Razoux : Au stage à Ondes, une collègue nous a parlé de son travail : elle propose à ses élèves de travailler en groupe sur des thématiques genres les moyens de transport/l'habillement/l'habitat à travers les temps, etc.

Les frises ont bien sûr la même échelle. Ainsi quand elles sont superposées on peut facilement faire des rapprochements : à telle époque, on s'habillait comme ça, on se déplaçait comme ça...

Et pour la géo, lors du premier quoi de neuf, chaque fois qu'un élève annonce un lieu de vacances, il reçoit un post-it et il doit aller le placer sur une grande carte de France.

Voilà un lien que l'on m'a transmis qui est super pour les ceintures d'histoire et les conférences.

<http://lewebpedagogique.com/monsieurmathieundlrnchin/2012/05/17/dossier-sur-les-grands-personnages-du-20ieme-siecle-cycle2-cycle-3/>

[Sommaire](#)

Le « Quoi de neuf ? »

J'ai besoin de rafraîchir notre pratique du quoi de neuf, il s'agit d'un groupe de cycle 3.

J'aimerais écouter le passage de chaque enfant, mais ils ont tous des tas de choses à dire, et je vois bien que c'est important pour eux... je trouve cependant que ce n'est pas très dynamique... sauf les fois où il y a des événements qui sont prétextes à articles ou autres.

Comment faites-vous ?

Véronique Druot : Je fais le quoi de neuf tous les matins. Les élèves ont adopté en conseil ce fonctionnement :

- a) lecture du texte d'intro par le président
 - b) 1 élève inscrit fait son quoi de neuf
 - 3) le président inscrit ceux qui le souhaitent
- Durée : 5 à 10 mn chaque matin.

Mon ressenti : ce système d'inscription a permis à certains de préparer. Ils ne préparent pas tout le temps ainsi le quoi de neuf garde son côté spontané. Si un élève s'était inscrit, il peut renoncer le jour du passage.

Certains sujets sont gardés et approfondis en projet.

Le fait de s'inscrire et de différer ce qu'on a à dire permet de prendre du recul. On gagne en qualité d'intervention.

Cédric Serres : Dans ma classe (cycle 3 aussi), nous faisons un quoi de neuf deux fois par semaine. Il y a un président du quoi de neuf, qui invite les élèves à passer au tableau. Le Quoi de neuf n'est prétexte à rien, ni article ni suivi ni texte libre. Il est et c'est tout. Les élèves s'inscrivent en levant le doigt et le président les notes au tableau (avec des affiches aimantées ça va beaucoup plus vite). Ensuite, il interroge dans l'ordre d'inscription. La consigne pour les élèves c'est de raconter un événement qui les a marqué, la consigne pour le président c'est de veiller à ce que l'enfant raconte quelque chose qui le concerne lui (et pas son frère qui a fait ça et ça et ça). On parle beaucoup de notre ressenti, des émotions que nous a procuré cet événement.

Nous avons un temps limité de 10' (le temps de passage de tout le monde). Ce qui fait environ 2' par élève avec les questions. D'ailleurs les questions sont limitées à 2 ou 3 en raison du temps qu'il reste. Bien sûr les enfants qui n'ont pas le temps de passer sont prioritaires la fois suivante (s'il y a trop de prioritaires, j'autorise un quoi de neuf plus long parfois)

Pour ce que j'ai repéré, le quoi de neuf est vraiment le miroir de l'ambiance de la classe. C'est pour moi un instrument de mesure : qui ose parler, qui n'ose pas, quelles sont les questions, les enfants partagent-ils leur intimité, y a-t-il des moqueries etc.

Olivier Delfieu : Il y a dans notre classe 2 temps de *Présentations* : le premier après l'accueil du matin et le second après l'accueil de l'après-midi.

Ces deux temps sont (comme d'autres) animés (distribution et temps de paroles, annonce des sujets ...) par l'*Animateur* ou l'*Animatrice* de la semaine.

Chaque temps de présentation dure 10 minutes (marquées par le minuteur de la classe) et chaque sujet dispose de 3 minutes pour être présenté et questionné (temps au sablier de 3 minutes).



Durant la journée, les enfants s'inscrivent aux présentations en remplissant au feutre effaçable une étiquette plastifiée aimantée.

Ils passent me la montrer pour qu'on corrige les erreurs, ou qu'on précise la formulation.

Il y a trois types de présentations:

- Je veux vous raconter ... (il faut donner un titre au sujet, là je les encourage à être plus précis que le trop fréquent "hier")

C'est une présentation sans support.

- Je veux vous présenter ... (il peut s'agir d'un objet : dessin, livre, jouet, construction, photo... ou d'un texte)

C'est une présentation avec l'aide d'un support.

- Poème à interpréter (c'est le moment où les enfants s'entraînent ou font évaluer le poème qu'ils ont appris. Ce temps est suivi d'un échange de conseils pour améliorer l'interprétation en fonction de la grille des critères d'évaluation)

Il y a, en dix minutes, le temps de faire passer 3 sujets de 3 minutes. La minute restante (mesurée au sablier 1 min) est utilisée pour les conseils à l'Animateur-trice (qui animera aussi le Conseil du vendredi).

PS: Les enfants sont encouragés à préparer leur présentation (cela figure dans les pistes pour le travail à la maison). Mais lors de la présentation, cela peut aussi être rappelé par les enfants.

Je joins la photo du tableau d'inscription des Présentations.

C'est une plaque métallique perforée qui sert habituellement dans les faux-plafonds, que j'ai recouverte d'un papier coloré (car l'effet optique des centaines de petits trous, à hauteur d'yeux, est stressant, les yeux ne font pas le point, c'est déstabilisant. Enfin, essayez, vous comprendrez...)

Stéphanie Dumouset : Cette année, mes élèves peuvent passer au quoi de neuf 2 fois par semaine après avoir préparé leur intervention sur leur cahier d'écrivain et s'être inscrit.

Le cahier d'écrivain sert pour le quoi de neuf mais aussi comme journal de bord personnel... Une fois par semaine, ils ont un temps le matin pour le compléter. Ils choisissent après s'ils veulent ou non partager leurs écrits... Ils peuvent aussi apporter leur cahier d'écrivain à la maison.

[Sommaire](#)

Ont contribué à ces échanges (par ordre alphabétique) :

Franck Abécassis - Ben Aïda - Marine Alix - Olivia Almazan - Virginie Azaïs - Jean-Louis Bartrina - Cindy Beaussart - Claire Berthet - Cyril Boiron - Guillaume Buecher - Alain Calendreau - Sylvain Casenave - Pierre Cieutat - Nicolas

Coetsier - Sylvain Connac – Samuel Constant – Marinette Cosson – Agnès Crépy –
Alice Czapski – Olivier Delfieu – Bruce Demaugé-Bost - Véronique Druot –
Stéphanie Dumousset – Elias Eschenauer – Marianne Escudier - Céline Fourment -
Jérôme François – Béatrice Gillies – Carole Gomez – Eric Guillome – Marc Guyot -
Delphine Hélot – Mathieu Henry – Emmanuel Hérold - Stéphane - Hoarau Patrice
Hoarau – Gwenaëlle Lamoureux – Fredy Laporte – Mireille Laporte-Davin – Michel
Legay – Christine Le Goff – Marion Le Martinet - Cédric Léon - Florian Loupiac –
Fabien Macip - Peggy Mazurier – Brigitte Mignot – Nicolas Mimoglou - Sylvie
Molinié – Nicolas Montanguon – Magalin Perraguin – Sophie Poulain – Hélène
Puissegur - Isabelle Razoux – Christelle Renoux – Sylvie Rivalan - Céline Rohou –
Aurore Roulier – Véronique Schotosky – Cédric Serres – Stéphanie Sobrero –
Angélique Traen – Eric Torregrosa – Geneviève Ventaja – Mélanie Vernier –
Laurence Vielle – Nicolas et Sarah Zannettacci – Sylvie et Laurent